

Le virus de l'écriture

NATACHA DE SANTIGNAC

Les plus lointains souvenirs de Sushma Tamang, écrivaine et enseignante en primaire à Villeneuve, se tissent autour du désir de transmission, de réparation et de mémoire grâce à l'écriture.



La Trinité des contes : Sunita, Sushma et Tia (de gauche à droite).

Originaire du Népal, Sushma Tamang, adoptée, a grandi en Suisse dans le canton de Vaud. Son grand-père lui a transmis l'amour de la montagne, et l'alpinisme ainsi devient une de ses grandes passions. Lorsqu'elle rencontre Mireille en 1999, lors de la Fête des Vignerons, la symbiose entre les deux femmes est immédiate, malgré une différence d'âge

très importante. Leur ancrage: toutes les courses qu'elles ont effectuées l'une et l'autre à tant d'années d'intervalle dans nos montagnes. Son esprit et son cœur ne tardent guère à faire germer l'idée que cette rencontre, alliée à l'écriture pourrait engendrer un livre, car depuis l'âge de six ans, le rêve de Sushma Tamang se résume à «devenir écrivaine».

En mai 2017, le rêve se transforme en réalité: à l'issue d'une formation à distance, elle fait paraître, à compte d'auteur: Pour l'amour de Mamie. Ce livre est d'ailleurs toujours disponible sur Amazon.

Une exploration familiale

Le recueil, Contes pour grandir, dont elle nous parle aujourd'hui, représente un achèvement. «*Tout d'abord, j'ai décidé que le livre serait illustré, ce qui engendre une réflexion différente quant à l'objet final, notamment avec la nécessité de la couleur. Les illustratrices, mes filles, Tia et Sunita se sont beaucoup investies, et ce livre consacre notre Trinité. Ensuite, j'ai travaillé avec un graphiste de Bulle pour la mise en page, et j'ai pris le risque d'imprimer deux cents exemplaires, à mes frais.*» Mais le jeu en valait la chandelle. En effet, Contes pour grandir est présent dans les bibliothèques, mais aussi les écoles. Sushma Tamang est invitée à parler de son projet devant des enfants et «*grâce à ce recueil, illustré par mes filles, je parviens à*

emmener les enfants dans le livre, à leur transmettre la valeur de l'objet. Leur émerveillement lorsqu'ils l'apprivoient reste une récompense inestimable.»

«J'aime les mots qui soignent»

Les neuf contes ici rassemblés évoquent des thèmes tels que la dépendance, le mal, la différence, l'environnement, le vertige etc. Ils peuvent être lus par les enfants, mais également par les adultes, en mode «contes philosophiques». Sushma Tamang précise qu'au départ, il s'agit «d'histoires inventées pour expliquer le monde à mes filles, en leur permettant de comprendre différents points de vue. Par exemple, *La vie pour une image*, a été rédigé pour une amie dépendante de la cigarette. *L'histoire l'a aidée à cesser de fumer.*» Soigner les autres grâce aux mots, le chantier reste vaste, mais il en existe un autre tout aussi titanesque: se soigner soi-même. Le désir de Sushma Tamang de retrouver sa mère biologique a poussé l'écrivaine à voyager au Népal. Elle s'est, de surcroît, forgée un caractère tout aussi indépendant qu'entrepre-



«Grâce à ce recueil, illustré par mes filles, je parviens à emmener les enfants dans le livre, à leur transmettre la valeur de l'objet.»

Sushma Tamang

lé dans les vignes, et j'en passe. Toutes ces expériences nourrissent son imaginaire créatif, de même que sa fascination pour la résilience et sa quête identitaire.

➤ **Pour toute commande du recueil,** voire pour des renseignements, écrivez à sush_44@hotmail.com